

«Aurais-je dû aller au clash ?», répond Vallaud-Belkacem après le «Supplément»

Propos recueillis par Henri Vernet @HenriVERNET | 26 Janv. 2016, 00h00 | MAJ : 26 Janv. 2016, 08h29

EXCLUSIF



La ministre de l'Education nationale Najat Vallaud-Belkacem (à g.) assume de ne pas être entrée dans un débat avec Idriss Sihamedi (à d.) : « Evitons d'élever au rang d'interlocuteurs des gens qui se situent en dehors du champ républicain », assène-t-elle.

La réaction gênée de la ministre de l'Education nationale face aux positions radicales du dirigeant d'une ONG musulmane dans « le Supplément », dimanche sur Canal +, a jeté le trouble. [Réaction trop molle ?](#) Après la polémique, les explications.

N'auriez-vous pas dû réagir plus fermement aux propos du président de l'association BarakaCity, Idriss Sihamedi, qui refusait de condamner Daech ?

NAJAT VALLAUD-BELKACEM. L'interview a provoqué une espèce de sidération sur le plateau, partagée par l'ensemble des participants et du public. Mon premier mouvement, quand on m'a demandé si je souhaitais poursuivre la discussion, a été de répondre « non » sèchement. Car je refuse de me prêter à ce petit jeu nauséabond consistant à inviter des gens infréquentables pour faire du buzz. J'étais indignée de la tribune qu'on venait de lui donner. Le reste de ma réponse a été un rejet en bloc des propos tenus.

Mais vous auriez pu être plus directe, vigoureuse ?

Aurais-je dû m'engager dans un débat avec cet individu, aller au clash dans les trente secondes de temps de parole qui m'étaient offertes à la fin de son interview (je rappelle qu'il ne s'agissait pas d'un débat entre lui et moi mais d'une séquence de l'émission qui lui

était consacrée) ? Non, car cela aurait été reconnaître une valeur à sa parole, lui donner beaucoup d'importance. Quant à son refus de serrer la main de femmes, je fulminais : un commentaire était-il nécessaire ?

Vous n'avez pas été tentée de vous lever et quitter le plateau ?

Franchement, son attitude et ses propos se suffisaient à eux-mêmes : les téléspectateurs n'avaient pas besoin d'une explication de texte face à tant de sectarisme et de bêtise !

Justement, en voyant dimanche sur Canal + cette émission enregistrée vendredi, qu'avez-vous ressenti ?

Je me suis dit : « Mais quelle horreur ! » Comment a-t-on pu laisser un tel individu s'exprimer ? C'était plus que de l'indignation, de la nausée. Evitons d'élever au rang d'interlocuteurs des gens qui se situent en dehors du champ républicain. Ce qui est affligeant, c'est que tout le reste de l'émission m'a justement permis d'expliquer la mobilisation de l'école que j'ai engagée pour lutter contre la radicalisation et faire valoir une exigence : non seulement l'école doit transmettre les valeurs de la République, mais elle ne doit laisser prospérer aucune atteinte à leur encontre, ou mettant en cause le principe de laïcité. Il ne peut y avoir aucune ambiguïté dans cette période où c'est la nation tout entière qui combat le terrorisme.